

## METEO DES MARCHES n°28 à début août 2020

(Rédigé le mardi 04 août 2020)

### Marchés de Taux

	Niveau au 31/07/2020	Niveau au 31/12/2019	
 Eonia (taux 1 jour) (Europe)	- 0,47 %	- 0,45 %	
 Euribor 3 mois (Europe)	- 0,46 %	- 0,38 %	
 Euribor 1 an (Europe)	<b>- 0,33 %</b>	- 0,25 %	
 OAT 10 ans (Etat français)	<b>- 0,20 %</b>	0,12 %	
 BUND 10 ans (Etat allemand)	- 0,53 %	- 0,19 %	
 T-BOND 10 ans (Etat US)	0,54 %	1,92 %	

**Taux court terme**

**Taux long terme**

### Devises /Or / Pétrole

	Niveau au 31/07/2020	Evol. depuis 31/12/2019	
 Euro / Dollar	<b>1,178</b>	5,06 %	
 Or / Gold (\$/once)	1 962,80	29,17 %	
 Pétrole / Brent (\$/b) 159l	<b>43,32</b>	- 34,39 %	

**Marchés divers**

### Marchés actions

	Niveau au 31/07/2020	Perf. depuis le 31/12/2019	
 CAC40 (France)	<b>4 783,69</b>	- 19,98 %	
 DJ EUROSTOXX 50 (Zone Euro)	3 174,32	- 15,24 %	
 S&P 500 (Etats-Unis)	3 271,12	1,25 %	
 NASDAQ (Etats-Unis)	10 745,27	19,76 %	
 FOOTSE 100 (Royaume-Uni)	5 897,76	- 21,81 %	
 NIKKEI 225 (Japon)	21 710,00	- 8,23 %	
 MSCI EM (Pays Emergents)	1 078,92	- 3,21 %	

**Marchés actions**

## Juillet termine dans le rouge

**Cac 40 : - 20% depuis début d'année !**

Les investisseurs s'inquiètent de l'évolution de la pandémie et de la conjoncture américaine.

Lors de la dernière réunion de politique monétaire de la Fed (banque centrale américaine), en juin, l'heure était à la levée progressive du confinement. Le nombre de cas et d'hospitalisations semblait maîtrisé, la vie allait reprendre tout doucement son cours, et avec elle, la première économie mondiale. En **quelques semaines** la **situation** a été complètement **renversée**. Le bilan de l'épidémie dans le pays fait désormais état de 150 000 morts. Le nombre de **victimes quotidiennes** est revenu à ses **niveaux** de **mai**, avec près de 1 500 décès par jour. Le Texas, la Floride, la Californie et l'Arizona sont les Etats les plus touchés, et ils ne parviennent pas à endiguer le fléau. Le patron de la Fed, Jerome Powell, reconnaît « *ne pas savoir* » quel sera l'impact de la crise sanitaire sur l'économie. « *Les perspectives économiques sont très incertaines et dépendront en grande partie de notre succès à contenir le virus* », a-t-il déclaré. Le **PIB** des **Etats-Unis** s'est **effondré** de **32,9 %** en rythme annualisé au **deuxième trimestre** (et de 9,5 % par rapport au trimestre précédent). Les **dépenses** des **ménages**, qui comptent pour les deux tiers du PIB, ont **périclité** de **34,6 %**. Du jamais-vu depuis 1946. Et les perspectives sont loin d'être encourageantes. Après avoir ralenti pendant un temps, les **inscriptions** hebdomadaires au **chômage** sont de nouveau **en hausse**. Elles ont atteint 1,43 million la semaine s'achevant le 25 juillet, soit 12.000 de plus que la semaine précédente. La confiance des consommateurs du mois de juillet a reculé bien plus que prévu, et les anticipations des ménages pour les six prochains mois ne s'étaient pas dégradées autant depuis mars. Autant dire que, dans ces conditions, la consommation n'est pas près de repartir.

Du côté de la **zone euro**, bien que tout à fait en ligne avec ce qui était attendu, l'**effondrement** de la **croissance** en zone euro au **deuxième trimestre** reste d'une ampleur impressionnante. Le **PIB** a **chuté** de **12,1 %**, après une contraction de 3,6 % sur les trois premiers mois de l'année. Un plus-bas, bien entendu, depuis que cette statistique a été mise en place, en 1995. La première économie de la zone euro, l'**Allemagne**, a **reculé** de **10,1 %**, la **France**, de **13,8 %**, ce qui ramène son niveau de PIB trimestriel dix-huit ans en arrière. L'Italie a reculé de 12,4 % et l'Espagne, pays le plus touché de la région, de 18,5 %, quasiment le double de l'Allemagne.

## Comment agir sur les marchés financiers ?

Il faut donc éplucher toutes les publications semestrielles des entreprises pour chercher des éléments de réponse. Le consensus des analystes s'attendait à des dégâts financiers importants, compte tenu de l'arrêt de l'économie mondiale pendant plusieurs semaines en raison de la propagation du coronavirus. Les impacts n'ont pas manqué d'être redoutables.

Toutefois, toutes les **liquidités déversées** sur les **marchés financiers** par les banques centrales et les gouvernements ont pour effet de **valoriser artificiellement** les marchés **actions**. Ce côté irrationnel peut être constaté notamment par l'envolée de l'indice **Nasdaq** (valeurs technologiques américaines) qui a aligné plusieurs records historiques d'affilée (actuellement **+ 19 %** depuis le **début d'année**, cf *tableau ci-dessus*).

**Graphiquement**, comme nous l'indiquions début juillet, tant que le niveau des 5 234 points n'était pas dépassé, le risque d'une baisse du Cac 40 restait toujours élevé, ce qui s'est produit dernièrement. Techniquement, aujourd'hui, il faut **surveiller** le seuil des **4.780 points**, qui constitue un support à la baisse.

Nous ne changeons donc pas de cap. Nous conseillons toujours la prudence et nous recommandons de se positionner par des programmes **d'investissements progressifs** et d'accentuer, le cas échéant, l'entrée selon les opportunités et sur toute baisse des marchés financiers.

Toute notre équipe et nous-même restons bien évidemment à vos côtés, pour vous accompagner.

Eric BORIAS / Laurent CORNET